

Raluca DIMIAN-HERGHELIU

hraluca@gmail.com

Université « Stefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

Le livre que nous propose Olga Gancevici (*La frontière entre les genres: Interdisciplinarité et intertextualité*, 2015) est comme une mosaïque de perspectives culturelles, pouvant être définies par une métaphore de l'espace: Comme le titre même l'indique (le terme de *frontière* renvoie néanmoins à un *mouvement de passage*), c'est le passage qui sous-tend le principe de la structuration thématique du livre: le passage entre les cultures, le passage entre les genres, le passage entre les univers intérieurs des artistes et même le passage entre les siècles. La table des matières indique la symétrie structurelle du livre, divisé en deux parties égales: **I. La frontière entre les genres** (traitant des noms actuels ou raisonnants de la culture française et européenne, tels qu'Aïcha Benaïssa, Hélène Grimaud, Edgar Allan Poe, Sir Elgar, Éric Emmanuel Shmitt et Panaït Istrati) et **II. Texte, prétéxte, intertexte** (Marguerite Yourcenar, Raymond Jean, Pavel Kohout, Anca Visdei, Radu Stanca).

Romaniste et comparatiste (maître de conférences à l'Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, enseignant la littérature française et comparée), auteur d'une thèse de doctorat sur le théâtre de Matéi Visniec et d'une étude sur l'enfance des écrivains dans leurs œuvres littéraires, éditeur en chef de la revue interculturelle de langue française *La lettre R*, Olga Gancevici trouve dans ce nouveau projet culturel l'opportunité de s'engager comme dans une entreprise identitaire, en tant que fine dessinatrice de portraits critiques féminins: Parmi les études rassemblées, celles dédiées à Hélène Grimaud, Aïcha Benaïssa, Marguerite Yourcenar et Anca Visdei surprennent le plus par les nuances sensibles du discours critique, relevant de la sympathie particulière de l'auteur. S'inscrivant toutes sous le même signe du passage, soit entre les cultures (Aïcha Benaïssa, l'héroïne du roman *Histoire d'une jeune beur*, présente le parcours d'intégration d'une artiste algérienne née en France, son évolution à l'ombre des contradictions culturelles franco-algériennes; Anca Visdei représente un modèle artistique franco-roumain) soit entre les genres (Hélène Grimaud incarne le prototype de l'artiste pur; son texte autobiographique, *Variations sauvages*, reflète l'intersection entre les trois langages artistiques, pratiqués d'ailleurs avec

beaucoup de souplesse: la musique classique, la littérature et l'éthologie), les portraits des artistes mentionnées sont pourvus des marques incontournables de la féminité, dont l'auteur n'exclut pas la beauté physique (Hélène Grimaud, Anca Visdei) et les contextes sentimentaux ou amoureux (Aïcha Benaïssa épouse un Italien, s'installant en France, Anca Visdei est prise en discussion avec un projet intitulé *Don(a) Juan(a)*, Marguerite Yourcenar propose une version satirique de scénario pour le conte d'Andersen, *La petite sirène*.)

Une autre catégorie thématique qui sous-tend nombre des chapitres proposés, c'est la rencontre du texte littéraire et du texte dramatique (*Le scarabée d'or d'Edgar Allan Poe transposé à la radio*, *Panaït Istrati mis en scène*, *Marguerite Yourcenar et la dramatisation de La petite sirène*), un choix qui s'explique bien par la formation de l'auteur, spécialiste en art dramatique. L'expérience culturelle de Matéi Visniec reste le fond sur lequel sont projetées bien des analyses des auteurs roumains de langue française du volume, y compris celle de Panaït Istrati, qui « a déployé une riche activité de journaliste en France » (p. 87) et qui, de même que Visniec, « peut être considéré comme inclassable du point de vue de l'histoire littéraire et de la poétique propre » (idem). Le parallélisme entre Visniec et Istrati avance jusqu'au niveau des noms des personnages (voir les personnages portant le nom *Epaminonda* dans la nouvelle istratienne *Neranțula* et dans *Le café Pas-Parol* de Visniec). Au-delà de ces détails de fond, c'est surtout à la lumière de la vision scénographique de Cătălina Buzoianu, metteur en scène des textes *Chira Chiralina* et *Au monde de la Méditerranée – Coucher de soleil* d'Istrati, que se définit de la manière la plus claire et surprenante le parallélisme entre Istrati et Visniec. Maintes considérations sur le décor, la mise en scène, les personnages des pièces mises en discussion renforcent cette idée.

Le chapitre intitulé *Le fou comme personnage : Pauvre assassin de Pavel Kohout* va dans la même direction de l'analyse dramatique.

Le chapitre intitulé *Une lecture intertextuelle : Mademoiselle Bovary de Raymond Jean* porte sur la question du pastiche littéraire pratiqué de manière postmoderne parce que marqué d'ambivalences : Au niveau de l'intention le pastiche connote généralement parlant l'ironie. En plus, l'auteur de *Mademoiselle Bovary* se propose une synthèse de l'œuvre de Gustave Flaubert, à laquelle il aboutit par des références à *Bouvard et Pécuchet*, à *L'Éducation sentimentale* ou même à la narration *Un cœur simple*.

Pris dans son ensemble, le volume reflète l'évolution scientifique de son auteur, il relève d'un intérêt thématique qui va de pair avec son parcours académique. La dimension interculturelle, le passage de l'art littéraire à l'art dramatique, le dialogue entre la littérature, la musique et les arts visuels, l'intertextualité sont des domaines d'intérêt qui ont dérivé, plus ou moins, de la même période de formation, tandis que la sensibilité envers le thème de la féminité pourrait se raccorder à un futur intérêt de recherche thématique. La publication en langue roumaine favorise beaucoup la circulation d'un riche et important contenu d'idées concernant l'espace culturel français (regardé dans sa dimension interculturelle) vers la Roumanie. Le volume marque une étape de synthèse dans l'évolution de l'auteur et témoigne d'une complexe réception de l'espace culturel français d'aujourd'hui.

Olga Gancevici, *Frontiera genurilor.*
Interdisciplinaritate și intertextualitate, Editura PIM, Iași, 2015, 160 p.